

LEÇON 2 : LA VALEUR DE LA PHILOSOPHIE

DURÉE : (08heures)

EXEMPLE DE SITUATION D'APPRENTISSAGE

Un élève de la TleA du CAB arrive en classe avec l'œuvre de Mircea ELIADE intitulée Aspects du mythe. Commentant le titre, les élèves de la TleA1 affirment que le mythe est un conte. Tandis que la TleA2 réfute cette assertion en soutenant qu'il est un récit philosophique. Pour lever le doute, ils décident de **connaître les caractéristiques du mythe**, **établir les relations entre philosophie, mythe et raison** et **apprécier la valeur de la philosophie dans l'histoire de l'humanité**.

TABLEAU DES HABILETÉS ET CONTENUS

HABILETÉS	CONTENUS
CONNAITRE	• Les caractéristiques du mythe • Les caractéristiques de la raison • Les caractéristiques de la philosophie
ETABLIR	Les relations entre philosophie, mythe et raison
MONTER	Le rôle du mythe dans l'histoire de l'humanité
APPRECIER	La valeur de la philosophie

Matériels / supports	Bibliographie
-Programme classe de terminale -Cahier d'activité classe de terminale -Internet	- Internet -Dictionnaire

DEROULEMENT DE LA LEÇON

Moment didactique/ durée	Stratégiques pédagogiques	Activités de l'enseignant	Activités de l'élève	Trace écrite
La phase de la présentation de la leçon	Échange verbal, questions réponses	-selon vous, au regard de la progression, quelle est la leçon suivante ? -Lecture de la situation d'app. -je l'explique. - je pose des qst. relatives à la tâche.	La valeur de la philosophie -les élèves découvrent la S.Ap. , la lisent et répondent aux qst. liées à la tâche qui sont : connaître les caractéristiques du mythe, établir les relations entre philosophie, mythe et	<u>Leçon 2 :</u> LA VALEUR DE LA PHILOSOPHIE

			raison et apprécier la valeur de la philosophie dans l'histoire de l'humanité	
La phase du développement de la leçon	Échange verbal, questions réponses			<u>INTRODUCTION</u> L'homme, être curieux de nature, dans son besoin de se comprendre et saisir le monde, se donne plusieurs voies d'investigations. Au-delà de la diversité des domaines et des méthodes de connaissance deux approches s'offrent à lui : le mythe et la raison. Or s'il est vrai qu'à première vue les deux termes s'opposent, faut-il aussi remarquer qu'ils sont le plus souvent complémentaires. Par ailleurs, la philosophie qui se veut le creuset du savoir, en général, et de l'homme, en particulier, utilise la raison et le mythe comme accès au savoir réel. De ce fait, quel rapport entretiennent le mythe et la raison dans la connaissance de l'histoire de l'humanité ! En outre, quel est l'apport de la philosophie dans ce sens ? <u>I. CARACTERISTIQUES DU MYTHE ET DE LA RAISON ET DE LA PHILOSOPHIE</u> <u>A. Définition du mythe</u> Du Grec "muthos", le mythe signifie récit. Il peut aussi se saisir comme un récit fabuleux qui met en scène les forces de la nature sous la forme des dieux ou des héros. De ce fait, le

mythe serait **un mystère, le caché, l'insaisissable rationnellement**. C'est ce que Mircéa Eliade (1907-1986) confirme en ces termes : « **Le mythe raconte une histoire sacrée ; il relate un événement qui a eu lieu dans le temps primordial, le temps fabuleux des commencements** », dans Traité d'histoire des religions. Autrement dit, le mythe raconte comment, grâce aux exploits des êtres surnaturels, une réalité est venue à exister, comment d'une histoire mythique un être vient à l'existence et comment il finirait. Comme on le voit, malgré son caractère irrationnel, le mythe permet de saisir l'insaisissable et de comprendre la source de tout existant.

B. Définition de la raison

La raison est issue du grec "**logos**" qui a des sens multiples. Il veut à la fois dire "*parole*", "*mot*", "*révélation divine*", "*réponse d'oracle*", "*récit mythique*» auxquels on peut ajouter "*compte*", "*calcul*", "*valeur*", dérivés de l'étymologie latine "**ratio**". Cette polysémie originaire du logos peut cependant se ramener à deux sens principaux : le sens *irrationnel* (révélation divine, réponse d'oracle, récit mythique, proverbe) et le sens *rationnel* synonyme de raison (maxime, récit d'histoire, conversation, calcul, compte, valeur, évaluation, entretien). C'est d'ailleurs ce dernier sens, c'est-à-dire le "*logos-raison*" que la réflexion philosophique englobe, car il se caractérise par l'évidence et la certitude. Cette faculté veut comprendre rationnellement l'histoire de l'humanité jusqu'à sa racine. Mais certains faits étant irrationnels, montre l'incapacité de la raison à tout comprendre.

C. Définition de la philosophie

La philosophie selon son sens traditionnel, dérive de deux termes grecs, à savoir :

- philos, philein qui signifie Amour, désir, quête.
- sophia qui signifie sagesse. De là, elle se définit comme l'amour de la sagesse, terme qui a vu le jour en Grèce antique au Vie siècle avant Jésus- Christ avec le philosophe grec

PYTHAGORE de Samos. La philosophie peut aussi se comprendre comme un discours rationnel et critique sur l'univers afin de mieux orienter l'action individuelle et collective. C'est également la Mère de toutes les sciences parce qu'elle leur fait accoucher l'esprit critique et la raison. C'est une science qui lutte contre l'obscurantisme, l'ignorance.

III. APPORTS DU MYTHE DANS L'HISTOIRE DE L'HUMANITE

A. Relations entre philosophie, mythe et raison

De prime abord, la philosophie, la raison et le mythe semblent incompatibles. D'abord, il faut signifier que la philosophie est fille de *la raison*, tandis que le mythe est issu de *l'imagination*. La philosophie se propose de donner une explication à la fois globale et rationnelle du monde, alors que le mythe ne fait qu'interpréter diversement, selon les croyances et les émotions, les phénomènes naturels en leur donnant une origine surnaturelle.

1. Incompatibilité entre philosophie, raison et mythe.

Notons que la philosophie rejette toute connaissance qui n'a pas l'assentiment et la collaboration de la raison. C'est ce qu'expérimente René Descartes à travers **le doute méthodique** qui consiste à rejeter comme faux tout ce en quoi subsiste le moindre doute, comme le récit mythique. C'est la raison pour laquelle les philosophes rationalistes qualifient le mythe « **comme "une maîtresse d'erreur et de fausseté"** », selon **Jean-Pierre VERNANT (1914- 2007)** dans *Mythe et Société en Grèce ancienne*. En effet, le mythe privilégie plutôt l'imagination comme faculté de construction et lieu de manifestation de la vérité au lieu de la raison. Par ce fait, le récit mythique se place hors de portée de la critique et devient par conséquent *dogmatique*. C'est pourquoi **EPICURE** et **LUCRÈCE** pensent que « **Le mythe est une superstition que dénonce la raison** », ou comme **Auguste COMTE** « **Le mythe est un**

mode d'expression dépassé ». Alors que la philosophie est essentiellement *une réflexion critique*.

Enfin, le mythe est perçu comme grossier, incohérent et absurde. Il est vu comme étant caractéristique de *l'immaturation de la raison* encore à l'âge de l'enfance par ces détracteurs. L'Anthropologue britannique **James George FRAZER (1854- 1914)** est de cet avis. Car selon lui, « *la mythologie est la philosophie de l'homme primitif. C'est le premier essai de réponse aux questions générales sur le monde qui se sont posées à l'esprit humain par des hommes dont l'esprit est encore dans l'enfance* ». Autrement dit, le mythe est une pensée embryonnaire, une philosophie grossière, c'est-à-dire insuffisamment précis et mal élaboré ; une mauvaise explication des choses toute entière dominée par les croyances, les émotions, notamment la peur, et par un désir confus d'explication.

En somme, tandis que la philosophie, à travers la raison, se caractérise par la *rationalité, l'évidence et la certitude*, le mythe est, quant à lui, *irrationnel, incohérent et imaginaire*. Toutefois, dans le processus d'élaboration de la vérité philosophique, le mythe est-il totalement absent ?

Tableau de comparaison entre raison et mythe

CRITÈRES	MYTHE	RAISON
Source	Imagination, dieux, ancêtres, héros	Homme, réalité
Fondement	Croyance (foi)	Démonstration
Champ d'action	Monde surnaturel (imaginaire)	Monde concret (physique)
Caractère	Irrationnel, irréfutable, illogique, insaisissable, abstrait	Rationnel, réfutable, logique, saisissable, concret

	Activité			
				- 2. <u>Complémentarité entre philosophie, raison et mythe.</u> En réalité, la philosophie, la raison et le mythe sont complémentaires dans l'explication des phénomènes du monde. C'est pourquoi François JACOB affirme que « Mythe et remplissent une même fonction. Ils fournissent tous les deux à l'esprit humain une représentation du monde et des forces qui l'animent », <u>Jeu des possibles</u>. En effet, la pensée mythique subsiste toujours en la pensée philosophique sous d'autre forme. Le mythe est récupéré par la réflexion philosophique afin de rendre compte de ce qui est inaccessible à la raison. Face à des interrogations telles que d'où venons nous ? Où allons-nous ? Quel est le sens de notre existence ?, la raison ne peut fournir des réponses claires, rationnelles et vérifiables. Le mythe intervient alors pour relayer la raison en nous fournissant des réponses par déformation délibérée de la réalité grâce à l'imagination. Car en à croire Blaise PASCAL (1623-1662) : « La dernière démarche de la raison est de reconnaître qu'il existe une infinité de choses qui la dépasse ». C'est-à- dire qu'« en matière d'explication cohérente des faits du monde, le mythe l'emporte sur la raison », selon François JACOB dans <u>Jeu des possibles</u>. Le mythe se présente ici comme le prolongement de la raison pour atteindre la vérité. Ainsi, le mythe constitue une matière à réflexion, c'est-à-dire que la philosophie se sert souvent du mythe comme point de départ de la réflexion rationnelle. Dans la philosophie, le mythe est rationalisé, il est inséré dans une analyse cohérente et logique du monde où les

dieux sont remplacés par des principes abstraits, les lois de la Nature. C'est dans ce sens que **PLATON (428-348 av. J.-C.)** utilise les mythes dans sa philosophie. À travers "*le mythe de la Caverne*", dans *La République*, il décrit la réalité, la situation humaine avant sa rencontre de la philosophie et ce qu'elle devient après avoir embrassé la pratique philosophique. Platon se sert de ce mythe pour décrire le processus philosophique qui conduit l'âme de l'obscurité à la lumière, de l'ignorance à la sagesse, à la vérité source de liberté.

Enfin, selon **Jean-Pierre VERNANT (1914- 2007)**, le mythe serait perçu comme fondateur, précurseur de la pensée rationnelle. En effet, il écrit dans *Mythe et Société en Grèce ancienne* que : « *Le mythe serait comme une ébauche de discours rationnel : à travers ses fables, on percevrait le premier balbutiement du logos* ». Ainsi, à travers déjà la représentation mythique, il y avait les premiers signes de manifestation de la raison. Car, au fond, le mythe permettait déjà de répondre, par avance, à des interrogations philosophiques fondamentales, telles que l'origine du monde, de la vie, le sens à donner à l'existence humaine, etc., sans les poser philosophiquement. **Emmanuel KANT (1724-1804)** peut dire à ce propos que « *J'ai donc dû supprimer le savoir pour lui substituer la croyance* ». Ceci pour dire que la raison est très souvent limitée et donc épaulée par le mythe.

En somme, la pensée mythique reste intimement liée à la pensée rationnelle et par conséquent à la philosophie. Dès lors, la contradiction entre la représentation mythique du monde et une représentation philosophique ou scientifique de celui-ci est apparente. Opposer mythe, raison et philosophie est illusoire et stérile. C'est croire naïvement que la pensée rationnelle se suffit à elle-même, alors qu'elle appelle aussi le mythe pour donner sens à l'histoire de l'humanité.

	Activité			
				B. <u>Le rôle du mythe dans l'histoire</u> Pour commencer, disons tout d'abord que durant des siècles, et encore à ce jour, dans l'histoire de la création de l'univers et de l'homme, l'humanité tout entière a eu ou fait recours au mythe comme mode d'expression par excellence. Que ce fut au niveau intellectuel ou religieux, à travers les fables, les contes et les poèmes, l'on tentait de donner une explication à l'origine du monde, à l'existence humaine et de la finalité de ceux-ci. C'est ce qu'exprime Jean-Pierre VERNANT en ces termes : « <i>Il constitue pendant plus d'un millénaire le fonds commun de la culture, un cadre de référence non seulement pour la vie religieuse mais pour d'autres formes de la vie sociale et spirituelle</i> », dans <i>Mythe et Société en Grèce ancienne</i>. Ensuite, des poètes et des philosophes comme Novalis (1772-1801) et Herder (1744-1803) attribuent aux mythologies des vertus positives. Pour ces nouveaux penseurs, la raison ne peut donner accès à cette vérité vécue que seul le langage du mythe peut révéler. Ainsi, la réhabilitation de l'imaginaire incite à recueillir, à relire ou à traduire les mythes, les légendes, les contes et autres traditions littéraires populaires censées contenir l'âme des peuples et constituer de ce fait le socle idéologique de leur identité. Enfin, selon des linguistes comme Émile Benveniste (1902-1976) ou des historiens comme Georges Dumézil (1898-1986) le mythe est vu comme une élaboration imaginaire portant en elle les marques de la société d'où elle provient (l'histoire de la création de l'homme et de la tour de Babel). Ainsi, le mythe est inséparable d'une idéologie politique ; sa logique et sa transformation successive donnent accès à la structure et à l'histoire des institutions particulières où il prend forme. En d'autres termes, le mythe est aussi fondateur

				des pratiques sociopolitiques des différents sociétés dans lesquelles il naît.
	Activité			
				<u>CONCLUSION</u> En somme, le mythe, quoi qu'il fût un temps banni des productions humaines, parce que l'homme était encore obnubilé, aveuglé par l'éclat de son nouvel amour qu'est la raison, n'a pas pour autant totalement disparu de l'histoire de l'humanité. Il lui reste intimement lié, car c'est lui qui donna les toutes premières explications à l'origine de l'humanité. De plus, il se manifeste, de nos jours, de fort belle manière à travers un certain genre littéraire tel que les œuvres de science fiction.